Catalogues de luxe de la Galerie Georges Petit





Catalogues de luxe de la Galerie Georges Petit

« Gommeux », « très chic », voilà les mots que souffle Émile Zola à propos de l'imprésario d'art Georges Petit, dont le peintre Jacques-Émile Blanche évoque, pour sa part, l'« opportunisme malin ». Petit est né à Paris, en 1856. Fils et petit-fils de marchands d'art, il agrandit et diversifie l'entreprise familiale. Il semble connaître son heure de gloire dans les années 1880 lorsqu'il s'éprend des impressionnistes, rivalisant avec Durand-Ruel, un marchand d'art de plus grande réputation, et profitant de l'effritement du monopole du Salon officiel en ce qui a trait aux expositions parisiennes. Bien qu'elle génère de vives tensions, la fameuse exposition conjointe Monet / Rodin, qu'il organise en 1889, dynamise la carrière de ces deux artistes. « Je me fous de Monet, je me fous de tout le monde, je ne m'occupe que de moi! » se serait exclamé Rodin. L'exposition est accompagnée d'un modeste catalogue qui contredit sa valeur artistique et historique (14). Dans les années 1890, Petit prépare des rétrospectives de Pissarro, Renoir et Sisley, mais il demeure éclectique en affaires. Les Américains sont nombreux à acheter les œuvres d'artistes conventionnels tels que Meissonier (10) ou Rosa Bonheur, dont le catalogue de la vente d'atelier (5,6) paraît à la fois en anglais et en français. Zola, qui manque parfois d'élégance lorsqu'il parle de l'inventaire de Petit, prétend que celui-ci guettait tous les ans, en mai, la traversée de l'Atlantique de ces touristes. Quant à Jacques-Émile Blanche, il nous offre une description inoubliable de cet inventaire : « Un vague whistlérisme cosmopolite, un réalisme et un impressionnisme prudents. » Il aurait pu y ajouter le symbolisme, Gustave Moreau ayant exposé à la Galerie Georges Petit en 1906.

Outre ces activités, Petit met en scène dans son élégante salle d'exposition de la rue de Sèze (II) des ventes aux enchères raffinées, accompagnées de catalogues luxueusement illustrés. Bien qu'il produise au début des livrets illustrés d'eauxfortes (1) ou de photographies (10), il acquiert en 1881 une imprimerie et une maison d'édition qui lui permettent d'exploiter les derniers procédés, telle la photogravure (9). La publication d'impressionnantes gravures monochromes d'œuvres d'artistes contemporains et de quelques maîtres anciens (3) devient une activité secondaire. Plus tard, Petit utilise des procédés chromatiques pour des catalogues exceptionnels, notamment celui de la vente de la collection Beurdeley (4). Il accepte cependant au moins une fois, pour le catalogue d'exposition du canadien William Blair Bruce (Hamilton [Ontario] 1859 – 1906 Suède), les services d'un imprimeur de l'extérieur. De toute évidence, la production de ce catalogue orné de similigravures en couleurs (13) avait été subventionnée par la riche veuve de l'artiste. Ces techniques, ainsi que d'autres, augmentent la valeur de ces ouvrages et les élèvent au rang de livres rares : l'exemplaire que possède la Bibliothèque du catalogue de la vente Doria (2) est le numéro 439 d'un tirage limité à 1200 exemplaires sur papier vergé. Certains numéros portent même le nom imprimé d'un collectionneur privé une gentillesse qui risquait d'attirer l'attention de ce dernier sur la vente. (À New York, le spécialiste de ce petit jeu sera Thomas Kirby, des American Art Galleries.) Après 1907, la galerie freine ses dépenses extravagantes non sans accueillir, en 1918, l'une de ses ventes les plus mémorables : celle de l'atelier de Degas (12). À la mort de Petit, en 1921, sa collection est mise aux enchères à la galerie. L'événement attire une foule d'acheteurs désireux de mettre la main sur des trésors de l'École de Barbizon, un mouvement auquel la maison Petit avait été associée lorsque celui-ci était plus jeune. Les trésors de la vente seront néanmoins des œuvres impressionnistes, entre autres quelques Sisley et un groupe de vues de la Tamise, à Londres, peintes par Monet en 1903 (8).

Le graphisme de la majorité des catalogues varie peu malgré quelques écarts occasionnels. Certains livrets de ventes d'art du XVIII^e siècle, très en vogue à la fin du XIX^e, ont une fausse page titre ornée d'un motif de catalogue du XVIII^e siècle, époque où les catalogues parisiens de ventes d'objets d'art atteignent un sommet de raffinement. C'est le cas, par exemple, du catalogue Mühlbacher (7) de 1899 dont la bordure décorative datant de 1757 a été conçue par le graveur Pierre-Philippe Choffard (1730-1809). Tous ces ouvrages sont collectionnés non seulement pour leurs qualités esthétiques et historiques, mais aussi pour leur utilité en recherches de provenance. Ainsi, le lot 223 du catalogue de la vente de la collection du baron Achille Seillière, organisée en mai 1890 (15), dont le Musée des beaux-arts du Canada possède une sculpture polychrome datant de la fin du XV^e siècle – *La Vierge et l'Enfant* – est-il attribué à l'artiste italien surnommé le « Maître des Madones en marbre ».

Jonathan Franklin

Liste des catalogues exposés

- Catalogue des tableaux anciens et modernes composant la collection de M.B. Narischkine...
 Date de la vente : 5 avril 1883
 Galerie Georges Petit, 1883
 Texte de L. Roger-Milès
- 2 Collection de M. le comte Armand Doria. Catalogue de tableaux modernes Date de la vente : 4-5 mai 1899 Galerie Georges Petit, 1899 Texte de L. Roger-Milès
- Catalogue des publications de Georges Petit
 Galerie Georges Petit, 1898
- 4 Catalogue des dessins, aquarelles, gouaches des écoles française et anglaise du XVIII^e siècle... miniatures... composant la collection de M.A. Beurdeley...
 Date de la vente : 13-15 mars 1905
 Galerie Georges Petit, 1905
- 5 Catalogues des tableaux par Rosa Bonheur Date de la vente : 30 mai-2 juin 1900 Galerie Georges Petit, 1900 Texte de L. Roger-Milès
- 6 Catalogue des aquarelles, dessins, gravures, par Rosa Bonheur, et des tableaux, aquarelles, bronzes, gravures composant la collection particulière de Rosa Bonheur Date de la vente : 5-8 juin 1900 Galerie Georges Petit, 1900
- 7 Catalogue des tableaux, dessins, gouaches, aquarelles, pastels de l'école française du XVIII^e siècle... miniatures... composant la collection de M.G. Mühlbacher.

 Date de la vente : 15-18 mai 1899
 Galerie Georges Petit, 1899
- 8 Catalogue des tableaux modernes, aquarelles, pastels, dessins... objets

- d'art & d'ameublement... sièges et meubles... composant la collection Georges Petit Date de la vente : 4-5 mars 1921 Galerie Georges Petit, 1921
- 9 Collection H. V.[ever]. Catalogue de tableaux modernes de premier ordre, pastels, aquarelles, dessins... sculptures Date de la vente : 1^{er}-2 février 1897 Galerie Georges Petit, 1897
- 10 Exposition Meissonier Date de l'exposition : 24 mai-24 juillet 1884 Galerie Georges Petit, 1884
- 11 La nouvelle salle d'exposition de M. Georges Petit, 8 rue de Sèze Gravures de Yves & Barret La vie parisienne, vol. 20, nº 8, 25 février 1882, p. 119
- 12 Catalogues des tableaux, pastels et dessins par Edgar Degas et provenant de son atelier Date de la vente : 6-8 mai 1918 Galerie Georges Petit, 1918
- 13 Exposition rétrospective de l'œuvre de W. Blair Bruce Date de l'exposition : 11-26 mai 1907 Galerie Georges Petit, 1907 Texte d'Alphonse Séché
- 14 Claude Monet, A. Rodin Galerie Georges Petit, 1889 Textes d'Octave Mirbeau et de Gustave Geffroy
- 15 Catalogue des objets d'art de haute curiosité et de riche ameublement provenant de l'importante collection de feu M. le Baron Achille Seillière Galerie Georges Petit, 1890
 Texte de Jules Mannheim

« Petit fut l'aïeul spirituel des magnats de la bourse aux tableaux, l'inventeur des savantes "présentations"; de la mise en scène des enchères à tam-tam pour les deux Amériques. »

Jacques-Émile Blanche

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES, EXPOSITION Nº 20



ISSN 1481-2061

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2005



Musée des beaux-arts National Gallery du Canada of Canada

IMPRIMÉ AU CANADA 380, promenade Sussex, C.P. 427, succursale A Ottawa (Ontario) K1N 9N4

Canadä